

ALLOCUTION de Monsieur l'abbé EMERICH
dans la Chapelle de Sainte-Croix de Neuilly

A la stupeur douloureuse qui nous a tous étreints en apprenant l'accident survenu à Jean de CLARENS, a succédé peu à peu une vue plus réfléchie, plus chrétienne et donc plus sereine de cet événement tragique du 26 juillet dernier... Huit mois déjà ont passé !..

L'incubliable cérémonie des obsèques à Abondance a été imprégnée d'un tel esprit de foi, de ferveur et plus encore de courage, qu'elle a grandement contribué à cette transposition décisive. Beaucoup qui étaient arrivés là-bas le cœur déchiré, en sont repartis presque apaisés et comme revigorés dans leur foi.

C'était tellement évident qu'il fallait que tout continuât dans le sens voulu par lui. N'était-ce pas d'ailleurs la plus belle manière de lui rester fidèle ?

Et c'est au nom de cette fidélité que j'ai accepté de prendre la parole ce soir. Que la longue amitié, fraternelle et sacerdotale, qui m'unissait à Jean de CLARENS, m'aide à ne trahir, ni sa pensée, ni celle de sa famille ou de ses amis.

La tombe de Jean de CLARENS, fondateur et premier directeur de Sainte-Croix des Neiges, se dresse désormais sur un des terre-pleins de l'Edelweiss, le premier en date des châlets de la propriété. Cette tombe est et sera le rappel permanent de tout ce qu'il a entrepris et réussi sur place, au prix de quel courage et de quelle tenacité !

Mais cette tombe est aussi le symbole d'une autre présence encore plus vraie et plus efficace. Elle n'évoque plus seulement l'image meurtrie de l'être cher, mortellement blessé au milieu de ses enfants, mais l'image lumineuse et rayonnante du prêtre transfiguré par le sacrifice suprême et qui, plus et mieux que jamais, veille sur sa maison.

Cette image du prêtre transfiguré par le sacrifice, n'est-ce pas celle-là surtout que nous voulons avoir présente en nous ce soir, pour le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale, jour pour jour, le 28 mars 1943. Il aurait dû fêter aujourd'hui, avec ses confrères ordonnés en même temps que lui, ses noces d'argent sacerdotales.

Mais pour cette messe anniversaire, Jean de CLARENS est avec nous ce soir, comme il était à la messe célébrée ce matin même à Sainte-Croix des Neiges, par Monseigneur DUSOULLIER et aux mêmes intentions. Il est là, d'une présence invisible mais réelle, dans ce monde mystérieux des âmes qui n'est plus restreint aux limites du temps et de l'espace.

Parmi les innombrables souvenirs qui restent vivants dans mon cœur et qu'il n'est pas question bien sûr d'évoquer tous ici, il en est pourtant que je ne puis passer sous silence en raison de l'influence déterminante qu'ils ont exercée sur la vocation et l'orientation de Jean de CLARENS. Ils me paraissent d'autant plus attachants qu'ils sont moins connus sauf de quelques vieux amis.

Le Bez... Fréjus... Deux noms que certains ne peuvent rappeler sans émotion. Comme tous les anciens de Fréjus, Jean de CLARENS avait été profondément marqué par ces camps-ski, les premiers du genre, et la personnalité exceptionnelle de celui qui avait eu le cran de les organiser. A 2000 m., dans un simple chalet d'alpage, à l'époque (il y a plus de trente ans maintenant), on passait pour des fous aux yeux des gens du pays, car jamais pareille chose n'avait encore été faite ! Comment faire partager à ceux qui ne l'ont pas vécu, ce sentiment exaltant, d'être si haut et si loin de tout, seul avec quelques amis solides, et de "faire ses

traces" dans une neige vierge ! Quelle conquête, quelle évasion, dans une montagne encore intacte et sans télé d'aucune sorte !.. Et après de folles randonnées, le soir tombant, ces descentes vers le chalet, suivies de longues veillées pleines de gaieté et d'amitié, au coin d'un feu rustique.

Cette passion de la montagne, un certain style de vie rude et énergique, ce goût de l'effort difficile et gratuit, le risque mesuré et accepté comme un défi, tout cela, Jean de CIARENS devait le découvrir, l'apprendre et le vivre intensément au cours de ces séjours à Fréjus. Toute sa vie en restera marquée, au point même que, de son propre témoignage, l'idée de la création de Sainte-Croix des Neiges lui est venue de là.

Nous, les anciens de Fréjus, nous n'oublierons jamais ce que nous ont apporté ces camps-ski et leur créateur. Et si, au fond de notre coeur, de la tristesse se mêle à des souvenirs très chers, nous ne pouvons douter de la Providence... Le cheminement de la grâce est souvent si mystérieux... Jean de CIARENS veille sur sa maison, mais il veille aussi sur ceux à qui il doit beaucoup. Nous pouvons maintenant lui confier le soin de parfaire, grâce à son sacrifice, ce que notre amitié et nos prières n'ont pu encore obtenir...

Ceux qui connaissaient bien Jean de CIARENS redoutaient depuis longtemps qu'une circonstance imprévue ne vint un jour laisser inachevés ses projets et Dieu sait s'il en avait ! J'ose dire, avec toute ma fraternelle affection, qu'on l'imaginait mal à la retraite un jour, lui, le fougueux, en train de chauffer ses rhumatismes au soleil, fût-ce au soleil de " San Péré " comme il aimait à plaisanter lui-même !...

La Providence lui avait fixé un rendez-vous bien tragique certes, mais un rendez-vous à la mesure de son tempérament de lutteur. Les circonstances de sa mort devaient être exceptionnelles, comme toute sa vie d'ailleurs ! Il est mort sur la brèche, en plein travail, au milieu de ces enfants à qui il consacrait sa vie, toute sa vie de prêtre. Il achevait avec eux un voyage passionnant, qui devait être pour lui le dernier. C'est pour ses enfants qu'il avait pensé, préparé et réalisé ce voyage, envers et contre tout, envers et contre tous, tous ceux qui notamment parlaient le langage de la froide raison. Mais, quand on cède aux arguments de la raison pure et de la prudence par trop réfléchie, il n'y a justement plus d'aventure. Pour la comprendre, il faut la vivre ! Or toute la vie de Jean de CIARENS a été une belle aventure au sens le plus exaltant du terme !

Sainte-Croix des Neiges aussi a été une aventure. Au cours d'un de ces nombreux entretiens que quelques rares privilégiés ont eu la grâce d'avoir avec le Cardinal PETIT de JULLEVILLE quelques mois avant sa mort, lors de la dernière colonie de Vattetot-sur-mer, on lui parlait un jour du projet de Sainte-Croix des Neiges et des premières démarches entreprises à l'époque par Jean de CIARENS. J'entends encore le Cardinal dire de sa voix grave, avec un geste évasif de la main : " C'est l'aventure !..."

Oui, une aventure merveilleuse en effet, dans laquelle seul un homme comme Jean de CIARENS pouvait se risquer, et la suite des événements a montré comment il avait surmonté

tous les obstacles.

Mais la vie du prêtre, qui comme les apôtres quitte tout pour répondre à l'appel du Christ, n'est-elle pas aussi une aventure qui comporte un risque ? Quand l'abbé JOLY essayait de nous faire comprendre " Le Beau risque de la foi ", il y pensait sûrement. La mort du prêtre, qu'elle soit obscure, spectaculaire ou tragique, a toujours quelque chose de particulièrement émouvant. Pourquoi ? Parce que le prêtre par vocation doit s'efforcer d'être le Bon Pasteur et, comme le Christ, il doit se tenir prêt à donner sa vie pour ses brebis. Sa ressemblance avec le Christ n'est totale que s'il est décidé au sacrifice suprême quelles qu'en soient d'ailleurs les circonstances particulières.

J'ai laissé parler tout simplement mon cœur, et en magnifiant ce scier le rôle et le sacrifice du frère et de l'ami, c'est bien plus que l'apologie d'un être cher que j'ai essayé de faire.

Bien au-delà de l'homme, c'est le prêtre, c'est le sacerdoce du Christ auquel nous participons tous, que j'ai voulu exalter. Que l'exemple de Jean de CLARENS nous aide à retrouver en cette messe anniversaire de son ordination sacerdotale, la ferveur première et la jeunesse d'âme de la nôtre ! Prions aussi pour qu'une moisson riche et abondante se prépare et lève. La condition posée par le Seigneur est réalisée : " Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, mais s'il meurt, il portera beaucoup de fruit. " Que beaucoup de jeunes, Seigneur, entendent votre appel pour qu'une magnifique relève vienne justifier demain le tragique sacrifice d'hier !

